

*Sobre el concepto de ciencia economica*, par Luis PENA VELAZQUEZ. Un vol., 6 po. X 9, broché, 100 pages. — INSTITUTO TECNOLÓGICO DE MEXICO, ESCUELA DE ECONOMIA

François-Albert Angers

Volume 35, numéro 3, octobre–décembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001692ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001692ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Angers, F.-A. (1959). Compte rendu de [*Sobre el concepto de ciencia economica*, par Luis PENA VELAZQUEZ. Un vol., 6 po. X 9, broché, 100 pages. — INSTITUTO TECNOLÓGICO DE MEXICO, ESCUELA DE ECONOMIA]. *L'Actualité économique*, 35(3), 536–537. <https://doi.org/10.7202/1001692ar>

**The Evolution of Latin American Exchange Rate Policies Since World War II**, par FRANCIS-H. SCHOTT. Une plaquette de 28 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, PRINCETON UNIVERSITY, 1959.

Les pays latino-américains ont été, de tout temps, des laboratoires de manipulations monétaires. Introduit en Amérique latine, lors de la grande dépression d'avant-guerre, le contrôle des changes n'a envahi l'Europe que sous la pression des nécessités militaires et politiques du deuxième conflit mondial. Si, aujourd'hui, devant les progrès de la convertibilité, il tend à s'estomper dans les pays de l'Ancien Continent, il fleurit, par contre, de plus belle, dans les républiques sud-américaines, où ses techniques ont atteint le summum de l'ingéniosité.

Plus soucieux d'examiner les mesures propres à maintenir l'équilibre de la balance des comptes, le niveau des prix intérieurs, la structure de la production et le budget gouvernemental, Francis Schott (page 12), sans dissocier le contrôle des changes du contrôle des échanges, n'entend point dans cette plaquette, traiter le sujet d'une manière complète. Il cantonne son propos aux méthodes d'actions indirectes sur les échanges: les taux de change. Pour être limitée, son étude n'en est que plus féconde: son auteur s'est penché sur le dynamisme des systèmes, notamment sur le sens, le degré et la fréquence de leurs aménagements.

L'auteur croit pouvoir dégager deux tendances dans l'évolution du système des changes: une tendance vers l'instauration et la pratique de taux de changes flexibles, et une tendance vers l'uniformisation des systèmes. Si son tableau (page 2) semble corroborer ses assertions, les récentes mesures monétaires intervenues en Amérique latine les démentent. «Il en résulte qu'au lieu d'assister à des évolutions suivant des lignes continues, on constate des ruptures fréquentes, non seulement dans les modalités techniques d'application, mais même dans les principes qui inspirent les méthodes.» Ainsi s'exprime J. Bertrand dans la *Revue Économique* de mai 1958.

Il n'est que d'évoquer, d'autre part, l'évolution doctrinale du Professeur Prebisch (*Revista de Ciencias Economicas*, Buenos Ayres, avril-juin 1957) pour souscrire aux conclusions de Schott sur la «compatibilité» des systèmes sud-américains avec les règles du F.M.I.

Enfin, nous dit Schott, que d'armes les pays sous développés sont à même de tirer de la panoplie sud-américaine, et que d'enseignements dans leurs systèmes des changes pour la conduite de leur propre économie.

Antoine-Élie Immarigeon

**Sobre el concepto de ciencia economica**, par LUIS PENA VELAZQUEZ. Un vol., 6 po. × 9, broché, 100 pages. — INSTITUTO TECHNOLOGICO DE MEXICO, ESCUELA DE ECONOMIA.

Les ouvrages sur la méthodologie de la science économique ne sont pas tellement fréquents, qu'ils méritent d'être tous signalés à l'attention du lecteur. Pris par des exigences d'ordre pratique, qu'il s'agisse du désir de satisfaire un gouvernement ou une entreprise à la recherche d'une solution, ou de celui de briller

parmi leurs confrères théoriciens par le lancement de la plus nouvelle et de la plus sensationnelle théorie, les économistes ont jusqu'ici fait preuve, à peu d'exception près, d'une assez inquiétante indifférence pour l'étude de la méthodologie de leur propre science. Ce ne serait pourtant pas sans besoin, car l'économie politique, science relativement très jeune, offre de telles particularités, en regard des diverses autres sciences, qu'une telle réflexion s'impose, avant même l'élaboration de savantes théories, dont les bases risquent ensuite de se révéler singulièrement précaires, en raison même du manque de conscience exacte de leur véritable signification et de leurs limites.

Le présent ouvrage résulte d'une thèse, au niveau de la maîtrise apparemment. Le sujet n'est donc pas étudié à fond, comme l'indique d'ailleurs le nombre de pages de l'ouvrage. Il s'agit plutôt d'une réflexion, à propos du concept de science économique et de certains points de vue méthodologiques. Comme l'auteur a cependant choisi de ne pas suivre les sentiers battus, son effort constitue une contribution valable à la discussion du problème. François-Albert Angers

**Initiation aux processus aléatoires**, par MAURICE GIRAULT. Un vol., 5¼ po. × 8½, broché, 107 pages. — DUNOD, Paris, 1959.

Ce volume constitue une addition à la collection: «Probabilités statistiques, Recherche opérationnelle», dirigée par Georges Darmois, directeur de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris. Il a trait plus spécialement à la recherche opérationnelle.

Dans son avant-propos, l'auteur écrit: «. . . il (le chercheur) aura chaque fois à étudier une question concrète particulière pour laquelle il ne trouvera pas en général de modèle préfabriqué». Et un peu plus loin: «Ce n'est donc ni un ouvrage de vulgarisation donnant une suite de «recettes» (. . .), ni un traité exhaustif décrivant systématiquement tous les modèles». Il ne faut donc pas entreprendre la lecture de ce manuel dans l'espoir d'y trouver un mode de solution à des problèmes généraux. L'auteur ne fait qu'exposer une méthode adaptable aux problèmes des files d'attente et des pannes de machines. Encore faut-il l'utiliser sous certaines réserves.

M. Girault consacre les premières pages de son volume au rappel de quelques notions du calcul des probabilités. Il étudie ensuite le processus de Poisson, qui est, d'après lui, le plus simple et le plus important des processus ponctuels. Suit un chapitre sur le processus d'engorgement et les files d'attente. Le tout est accompagné de quelques problèmes dont la solution est laissée au lecteur; l'auteur les commente brièvement dans un appendice. Le volume se termine par une série de tableaux donnant la loi de probabilité qu'un événement se produise selon différentes hypothèses.

La compréhension de l'exposé exige la connaissance des mathématiques générales, tel le calcul différentiel et intégral, ainsi que des notions fondamentales du calcul des probabilités.

Denis Germain